

La Mauritanie sous la loupe de Ahmed Daddah

Profitant de l'ouverture des journées politiques et culturelles organisées par la jeunesse du Rassemblement des Forces Démocratiques (R.F.D) principal parti de l'opposition, M.Ahmed Ould Daddah, son président, a prononcé un discours dans lequel il analyse la situation politique, économique et social du pays.

Après avoir réitéré sa condamnation de l'attaque de Lemgheity et présenté ses condoléances aux familles des victimes, à l'armée nationale et à la population mauritanienne, Ahmed Ould Daddah a d'abord rappelé les grands objectifs de son parti.

Le RFD

Créé en juillet 2001, après la dissolution arbitraire, dira-t-il, de l'UFD/Ère Nouvelle, «le RFD est fondamentalement attaché à l'unité nationale de la Mauritanie et à la cohésion sociale de notre peuple, à la création d'un État de droit respectueux des lois et règlements de la République et agissant dans l'intérêt de tous et à égale distance de tous, à l'émergence et à l'enracinement d'une démocratie véritable où le peuple est seul juge et souverain, ce qui implique la définition et la mise en oeuvre d'un certain nombre d'instruments dont le plus important est une Commission nationale électorale indépendante, avec des prérogatives et des moyens juridiques et matériels et une composition appropriée définie consensuellement...»

Démocratie

Abordant la question de la démocratie, il dira que le processus est en panne depuis 1991, sous le coup de butoir de «l'embargo sur les partis de l'opposition et leurs militants, le refus des manifestations pacifiques pourtant garanties par la Constitution, les dissolutions arbitraires des partis, le refus fréquent de reconnaître de nouveaux partis».

«À ces pratiques anti-constitutionnelles et anti-démocratiques, s'ajoutent l'utilisation abusive des ressources publiques au profit du parti-État et une fraude massive, ce qui transforme les consultations électorales en véritables mascarades» souligne-t-il.

Le sacré

Dans ce registre, ajoute-t-il, même le sacré n'est épargné avec l'arrestation des Oulémas, des imams de mosquée et des hommes religieux,

accompagnée de violences policières, malgré la réprobation populaire. Ahmed Daddah a également évoqué «les traitements inacceptables réservés aux prisonniers durant les phases de garde-à-vue, de l'instruction, du déroulement du procès et celle de l'incarcération après jugement». Et il cite l'exemple des «condamnés du procès de Wad Naga, privés de soins médicaux, enchaînés et sans visites».

Gestion

Il a aussi protesté contre la dilapidation des ressources publiques, le détournement, la corruption, le bradage des sociétés d'État et des sociétés parapubliques, la surfacturation et les passe-droit.

Selon lui «l'État, effiloché et exsangue, n'a plus les instruments ni la volonté de mener une politique d'arbitre, ni de corriger les déséquilibres». D'où, affirme-t-il, «flambée des prix, aggravation de la détérioration du pouvoir d'achat et précarité, sous l'oeil impassible d'un État réduit à la portion incongrue, sans volonté et sans ambition». Cela a favorisé, explique-t-il, les situations de monopole, de droit ou de fait, des positions dominantes et des ententes illicites. Ce libéralisme sauvage devrait conduire, constate-t-il, à une monnaie dévalorisée et à une situation sociale explosive : pratiques de l'esclavage occultée et niée loin d'un traitement effectif, passif humanitaire 89-90 encore plaie béante dans le corps de la Nation sans aucun traitement approprié en terme de droit, de compensation, de reconnaissance ou d'effort de réconciliation.

Régime

Pour le régime, selon le leader du RFD, «il déclare à qui veut l'entendre que tout va mieux dans la meilleure des Mauritanie».

C'est là une constance de son discours, souligne-t-il, sa propension à tout habiller de superlatifs et de croire que les problèmes sont réglés, alors que selon Ahmed Daddah, les réalités sont têtues et ne se laissent pas transcender dans une politique

déterminée.

Dialogue

Le RFD a prôné dès le début le dialogue politique, soutient Ahmed Ould Daddah, fidèle en cela à l'initiative de l'UFD en 1993. «Pour nous, dira-t-il, le dialogue doit exister non seulement entre pouvoir et opposition, mais également à l'échelle nationale et constitue la meilleure démarche pour évaluer en commun les difficultés, dégager un processus de règlement des grands problèmes et redéfinir le rôle et la place respectifs de l'opposition comme du pouvoir, chacun selon ses responsabilités. C'est dans cet esprit que nous avons participé au forum sur les valeurs démocratiques et la citoyenneté».

Pour le patron du RFD, le climat de dialogue se trouve compromis par le climat d'inquisition qui prévaut, la violence policière, l'absence d'écoute et le mépris vis-à-vis de l'opinion publique. Les événements actuels constituent selon lui de graves défis qui nécessitent le renforcement du front intérieur. «Il faudra donc une vraie remise en cause de l'attitude du pouvoir pour qu'un véritable dia-

logue puisse s'instaurer et produire les résultats souhaités. Le choix est clair : ou bien cette remise en cause est faite ou bien s'est la confrontation et c'est le pays qui payera le prix fort» constate-t-il.

Jeunesse

La jeunesse est d'après Ould Daddah délaissée à son sort, frappée par le chômage et l'anxiété de l'avenir. Pourtant, 70,4 % de la population a moins de 30 ans. La jeunesse a son rôle à jouer dans l'Histoire qui s'écrit sous ses yeux, dira Ahmed Daddah devant une foule juvénile. Il rappellera les propos de Jemal Abdel Nasser au citoyen arabe «lève la tête mon

frère, oui lève vos têtes, faites votre avenir de vos propres mains pour être sujet de l'Histoire et non son objet.

Ahmed Daddah invitera la jeunesse mauritanienne à faire le choix de l'avenir, le choix d'une Mauritanie réconciliée avec elle-même, consciente de ses atouts et de sa diversité culturelle, historique et ethnique, à lutter contre la corruption, le détournement, l'esclavage ainsi que tous les anachronismes, à s'engager sur la voie de la modernité et de l'enracinement, à ne jamais accepter de devenir les tirailleurs de ceux qui tentent de les dominer pour les asservir, de réaliser les besoins de leurs concitoyens...

J.O.B

